

ICEM 75 19/09/19 - Classe de Sophie, école Tchaïkovsky, Paris 18.

Présents

S., PS-MS-GS, 18e
C., 19e, CE2-CM1
M., 19e, CM1-CM2
C., 19e, CM1-CM2
E., Saint-Ouen, PS
D., 13e, CE1-CM2
C., 17e, CM1
T., 17e, CM2
A., 11e, CE1
S., 19e, PS
E., 19e, PS
M., 19e, TPS-PS
P., 19e, PDM
P., brigade, remplacements courts
P., CM1-CM2, Clichy
S., CP-CE1, 18e
V., CPC 9-10e
F., alpha ou FLE, Nouvel Educ
M., 18e, CP
T., 19e, CE2

J'ai envie de dire

Politique / moments champagne

D. : Moment champagne de Magali à propos d'une correspondance sur le site du Café Pédagogique (<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2018/09/19092018Article636729388876425488.aspx>).

S. : les évaluations → que faites-vous ? Nous, on a décidé qu'on ne les ferai pas. Elles resteront dans les cartons. On est 3 à ne pas les faire. Les évaluations sont en ligne (Snuipp) et les parents peuvent « faire bachoter » les enfants. CP à 12 : le confort est réel, mais les conséquences ont été désastreuses dans l'équipe (déséquilibre dans les effectifs). On a obtenu des CP-CE1 à 12, mais « à l'arraché ».

D. : nous, sur les évaluations CE1-CP, j'ai beau essayer d'en parler en équipe, je me heurte à des gens qui ne comprennent pas pourquoi je leur en parle. Mais qui se plaignent que c'est lourd, mal foutu... Je vais les faire passer car je ne vois pas comment faire autrement.

A. : Moi, je rencontre la même difficulté. Je vais du coup les faire passer. J'ai fait un stage avec Génération Médiateurs sur la formation des médiateurs enfants dans les écoles. Travail autour des émotions, communication non violente. J'ai trouvé que c'était super. Je me lance sur le texte libre. J'aurais des questions autour de ça.

Génération médiateurs : peuvent intervenir sur une école, auprès des enfants et des adultes. Ça permet de souder l'équipe. 250 euros les 3 jours pour une personne en individuel. Pour les écoles, les contacter pour un financement. Stage école ?

D. : quelque chose qu'on a démarré dans l'équipe → temps de parole libre pour les enfants. A chaque moment d'APC, on prend 12 enfants volontaires de plusieurs classes. Moment où ils sont en

cercle et où ils partagent leurs émotions. « Moi, ce qui me plaît, m'inquiète, me stresse, me donne du souci, me ravit... ». Avec un bâton de parole : 3 tours. Puis un dernier temps pour dire comment ils ont vécu ce moment. Super : paroles fortes. Par exemple : collègue qui a assisté au moment « Je ne savais pas qu'il pouvait y avoir du stress chez les enfants. » CP : « Ça m'a fait du bien de me vider de mes émotions. → Comme pour faire le ménage. » Au moins une fois par semaine, avec des enfants volontaires. Comme un atelier philo, mais centré sur ce qu'ils ressentent. CP, CE1, CM1, CE1-CM2. A chaque fois, 1 enseignant avec les élèves des 3 autres classes. Une règle : ne pas dire les prénoms d'autres enfants.

V. : depuis cette année, je connais un peu mieux des CPC à Paris. Site : « La maternelle à Paris » (site institutionnel). Une CPC m'a demandé s'il pourrait y avoir un onglet avec « d'autres pratiques », avec des retours d'expériences de classe. Qu'en pensez-vous ? Elle voudrait montrer d'autres pratiques.

S. : de l'écrit, des vidéos, des photos ?

S. : elle pourrait venir faire un tour à une réunion, poser des questions, rencontrer les gens.

D. : on pourrait sélectionner les « moments champagne » qui ont rapport avec la maternelle. Je pourrais m'en occuper.

V. : je pensais que les conseillers pédagogiques étaient conseillers, mais ce n'est pas toujours le cas. Je me méfie de ce qui pourrait être présenté « hors contexte ». Ce serait mieux que cette personne vienne voir, rencontrer les gens, etc.

D. : on a lancé un site « Se lancer en pédagogie Freinet » (https://padlet.com/se_lancer_en_pedagogie_freinet/1), où il y a des choses intéressantes. Je me méfie aussi un peu du côté « on fait des choses, mais on n'est pas tout à fait dans les clous alors on ne fait pas ». Qu'est-ce qu'on y perd ?

S. : Rien, mais j'aime bien rencontrer les gens aussi. On est plutôt attaqués sur le terrain, quand on fait de la PF. Mais en même temps je suis pour faire partager des expériences. Il y a aussi une personne d'une école qui nous a contactés (ICEM) pour trouver quelqu'un qui assure une formation, rémunérée.

F. : En ce moment, avec le développement du privé, des écoles alternatives, il y a une fuite des enfants dans le privé. Je trouve qu'en tant que profs Freinet, on n'a pas à former des gens qui vont développer des écoles privées.

D. : si on tient un discours clair sur les enjeux politique de la PF, si on transmet ces valeurs encore plus fortement, ça peut se faire ?

M. : si ce n'est pas quelqu'un de l'ICEM qui le fait, on n'a aucune maîtrise sur ce qui est dit.

D. : il faut reparler de cette demande de formation et prendre une décision.

P. : moi, cette année, j'ai des fichiers de maths PEMF. Je leur fait passer les tests et s'ils réussissent, je ne leur donne pas les fiches. Est-ce judicieux de faire ainsi ?

M. : j'ai aussi des CM1-CM2, je les utilise et fais des créamaths. Je veux bien en parler lors du forum, tout à l'heure.

M. : sur la question « C'est Freinet » / « C'est pas Freinet » → dans les écrits de Freinet : il dit qu'il a à cœur le bien-être des enfants. Tout ce qui concourt au bien-être des enfants, « c'est Freinet ».

P. : pour le moment, en tant que brigade, j'ai introduit très peu de techniques Freinet dans ma pratique. J'essaie de faire dans la continuité de ce qui est fait. Je ne me sens aucun compte à rendre à des « gardiens du temple ».

D. : Je comprends aussi pourquoi quelques-uns disent « C'est Freinet » / « C'est pas Freinet ». Pour certains, si on fait du Freinet : pas besoin de techniques sur le bien-être ou sur les empêchements à apprendre. Ça va être le thème des journées d'études de cette année : PF, ce qui nous rassemble → c'est un vrai débat. Montessori / Freinet / PI ? Du 26 au 28 octobre. On peut s'inscrire → c'est un moment de réflexion.

V. : est-ce qu'on peut être dans 2 chantiers de l'ICEM en même temps ?

P. : je me suis inscrit à la « tweectée », cette année → dictée négociée à plusieurs. On est jumelés avec une autre classe, on s'envoie des dictées et on construit nos outils.

A. : tu peux peut-être trouver des informations sur le site des classes inversées.

E. : j'aurais envie d'échanger sur comment accompagner les PS vers le Quoi de neuf ? Quelle progression imaginer ? Comment le structurer pour que plus d'enfants puissent participer ? Avec seulement des PS, c'est plus complexe qu'avec les MS-PS.

F. : on a acheté pour l'ICEM 75 le dvd « Vivement l'école ! », reportage de 50 minutes sur l'école de Mons, avec commentaires d'universitaires.

« La clé du texte libre » → également acheté par l'ICEM 75.

V. : pendant le stage du Grand-Ouest → film « Etre plutôt qu'avoir ». La deuxième partie ressemble à une grande publicité pour l'école du Colibri / des Amanins, Isabelle Peloux, sans que ses influences (PF, PI, etc.) soient explicites.

T. : pour avoir suivi en ligne leur formation (gratuite), je trouve que l'influence de la PF est reconnue.

D. : on a un grand déficit en termes de communication, de reconnaissance... on n'assume pas toujours le côté Freinet car l'ICEM a parfois du mal à s'associer à certains films, etc.

C. : bon fonctionnement de ce GD : ouverture, pas de « C'est Freinet » / « C'est pas Freinet », rappel des valeurs... → ce serait bien d'écrire quelque chose dessus.

D. : le système du forum participe aussi à ce bon fonctionnement.

T. : venir régulièrement au GD me permet de lancer plein de choses dans ma classe.

P. : présente JMag, BTJ... On peut y envoyer des productions d'élèves.

S. : c'est chouette d'être classe lectrice, aussi.

Forum

• *Fichiers numération-opérations de PEMF / Créamaths*

M. : pour les fiches de maths, au départ, je faisais passer les tests, mais ça fait bcp de photocopies. Parfois, le test, ils n'y arrivaient pas, car ils ne comprenaient pas comment il fallait faire. Fiches : exemple d'un côté / exercice de l'autre. Pour certains, ils ne comprennent pas ce fonctionnement. On a fait tous ensemble la première fiche.

Ce que j'ai fait, c'est que ma moitié de CM1, ils sont 11 → je leur ai dit de faire chacun une fiche différente, et qu'ils pouvaient s'aider. Ils doivent en faire au moins deux et regardent les 4 autres fiches, voir s'ils comprennent. C'est un apprentissage, aussi, de les ranger. Je ne fais pas tout le temps le test.

S. : parfois, j'indiquais « avec aide » pour certains élèves, sur leur « feuille de route ».

A. : je leur donne une fiche à faire en fonction de leur niveau.

M. : je ne fais pas de leçons, sauf parfois un « point multiplication ». Je fais des créamaths et à partir de ça, on crée des leçons. Là, par exemple, il y avait un enfant qui travaillait sur les polygones → prochain « point leçon » : sur les polygones.

P. : Je suis un peu « entre deux » car je suis en partie dans le « traditionnel » et en partie avec les fichiers PEMF.

M. : parfois, je fais un point leçon sur les fractions, si ça ne « sort » pas en créamaths.

... : tu es en demi-groupe ou classe entière ?

M. : en classe entière. Créamaths : une demi-heure / 20 min, je fais observer 2 ou 3 créations, devant un demi-groupe, assis par terre. Tout le monde parle de la création qui est observée, sauf celui qui a fait sa création, qui parle en dernier.

P. : et ta programmation ?

M. : j'ai un cahier de créamaths où je note tout ce qui a été fait. Je note aussi ce qu'on a fait dans la semaine. Je m'étais dit que j'allais mettre tous les points du programme et stabiliser ce qui a été fait ou pas. L'an dernier, les fractions n'ont pas été abordées et du coup, j'ai fait un point dessus. Ça a ouvert sur les nombres décimaux.

S. : quand tu suis tes élèves pendant plusieurs années, tu sais où ils en sont. Et ça laisse le temps à des élèves de terminer un niveau tranquillement.

M. : ce qui fait un peu peur, c'est qu'ils ont tous des fiches différentes. Mais on peut faire aider des élèves par d'autres qui ont déjà fait la fiche.

T. : quel tableau de bord faites-vous ?

S. : le suivi, il est dans leur cahier. Je corrigeai les fiches → pas d'autocorrection.

M. : moi, je regarde leur autocorrection. Et ils mettent leurs « feuilles de route » tous au même endroit, dans un classeur qui reste dans la classe.

S. : vous avez des rituels mathématiques ? Pour moi, toute la numération passait par le nombre du

jour : nombre d'avant, nombre d'après en lettres + furet + j'ajoute 10, je multiplie par 10... ½ h, sur ardoise, deux fois par semaine, et le vendredi → sur papier. Du coup, je pouvais individualiser en fonction des niveaux des élèves.

P. : tu peux nous envoyer ce rituel sur la liste ICEM 75 ?

S. : Oui, je l'enverrai. Ils abordent les nombres négatifs. Comme j'étais pas à l'aise en maths, je faisais la soustraction avec les CE2, les fractions avec les CM1, les nombres décimaux avec les CM2 et je me servais de *Cap Maths*, ça me sécurisait.

P. : J'ai fait un fichier Excell et j'ai mis les compétences du LSU pour chaque élève.

• *Texte libre / journal*

A. : je viens juste de commencer. J'ai une formation théâtrale et en improvisation, si on n'a pas un cadre et des consignes très précises, on ne peut pas improviser. J'ai essayé de faire un cahier d'écrivain. J'ai quand même proposé des inducteurs. Et il y a 2 enfants qui restent devant leur feuille blanche.

S. : quand le texte libre déboule dans une classe → feuille blanche, stylo. Réfléchissez à une idée. On ne démarre pas tant que tout le monde n'a pas une idée. Est-ce que les autres peuvent donner des idées ?

A. : il y en a un qui n'a pas l'air à l'aise dans ses baskets. Il y en a un que ça a fait pleurer.

S. : on peut passer par le dessin, la pâte à modeler, des Playmobil, pour les aider à inventer une histoire à l'écrit.

D. : Je demande parfois « Tu veux l'écrire avec quelqu'un ? » « Avec moi ? » Souvent je rebondis sur « qu'est-ce que tu as fait ce WE ? » / « pendant les vacances ? ».

C. : je leur demande parfois de décrire ce que l'on voit autour de soi.

F. : ça peut aussi être inspiré par le Quoi de neuf ?

P. : On peut évoquer les 4 types d'écrit : un événement vécu ? Un poème ? Une histoire inventée ? Un texte documentaire ?

M. : on peut poser des questions → tu veux qu'il y ait un personnage principal ? Une fille, un garçon ?...

D. : « Qui veut lire son début de texte ? »

A. : le lundi, on écrit. Le vendredi, on choisit un texte, pour envoyer à nos correspondants.

P. : tous ceux qui veulent lire, je les autoriser à lire.

D. : on peut limiter à 2 par jour.

A. : choix de texte à toiletter.

S. : l'an dernier, en CP-CE1, ils choisissaient le texte sur lequel on allait travailler. Cette année, il y a plus de textes et il y a le texte étudié par les CP et celui étudié par les CE1. Ils peuvent aussi écrire pour le journal (un A4). J'essaie de limiter la frustration.

D. : je fais un vote de texte par semaine, pour le journal. Je prends le cahier des volontaires de CE1. Je les mélange, je les lis, je ne dis pas les prénoms. On choisit un texte et pas une lecture de texte. Je montre le dessin s'il y en a un. Qui vote pour ce texte ? Je mets le prénoms au tableau et le nombre de votes. Le « Je fais partager » → je demande aux CM2 de prendre des notes sur ce qui a été présenté.

Nous avons découvert / nous avons appris → en quelques mots, à l'intention des parents.

F. : tous les mois, je faisais un recueil avec les 25 textes des élèves de la classe. Je leur demandais de choisir l'un des textes qu'ils avaient écrit.

A. : est-ce que vous corrigez les cahiers d'écrivain ?

T. : ils écrivent sur une feuille, que je corrige et ils doivent recopier au propre sur leur cahier d'écrivain.

D. : je ne corrige pas tout. Pour que leur texte paraisse dans le journal, il faut que les élèves soient revenus dessus : correction orthographique / syntaxique...

M. : moi, je l'appelle « Cahier d'auteur » → s'autoriser. Dedans, il faut que ce soit bien recopié, présenté...

D. : parfois, ils peuvent écrire à deux.

A. : comment vous enrichissez l'écriture ?

M. : c'est la classe qui l'enrichit, à force.

M. : « cahier des audaces » → s'il y a quelque chose de particulier qui sort : un poème, du vocabulaire, une tournure de phrase, je le note dedans...

S. : on peut aussi suggérer d'écrire une recette, une lettre, une fiche bricolage...

F. : temps de présentations institutionnalisés → très important. Aller présenter dans les autres classes.

Bilan de la réunion

D. : « J'ai envie de dire » → est-ce que mélange politique / pratique est intéressant ?

T. : Dès qu'on aborde le côté politique, il y a un côté « coup de gueule » qui peut faire peur. Dans le plaisir du groupe, j'aime bien le côté « Quoi de neuf ? », sympa.

P. : c'était un peu trop long, le côté « politique », aujourd'hui.

M. : il faudrait rappeler le contexte à des gens qui n'étaient pas là...

M. : oui, mais ce serait trop long. Et ça fait aussi partie de l'entrée dans un groupe, de comprendre

petit à petit l'historique des choses.

D. : on pourrait faire 2 parties, l'une centrée sur les pratiques au début et une partie plus institutionnelle à la fin. Mais les gens partent, à la fin.

P. : il faudrait bien séparer les deux temps, au début de la réunion.

D. : Il pourrait y avoir : Dans ma classe, dans mon école / Dans le monde, actu. Mais il faut être attentif sur le respect du temps.

M. : personne qui reçoit doit poser le cadre, distribuer les rôles → temps / parole.

Ce serait bien de faire un petit bilan de chaque atelier.

Nouvelles IPEM / ICEM / salon

Salon : mot d'accueil et annonce du programme → Andrea ± Catherine avec qq'un des Métallos ?
→ voir avec elles. Daniel OK, mais sous forme de clown.

Été 2019 : Congrès à Angers

Comment présenter la PF aux parents ? → temps à prendre pour en discuter lors d'un forum ?